

CONJONCTURE VIANDES BLANCHES



Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine

>>> Septembre 2022

POINTS CLÉS

VOLAILLES

Sur les sept premiers mois de 2022 par rapport à 2021, les abattages de poulets reculent de 6,5 % toujours impactés par la crise de l'IAHP survenue en mars 2022. Sur la même période, les importations de viandes de poulet sont en hausse (+ 12,0 %), la Belgique et la Pologne restant les deux principaux fournisseurs.

Dans un contexte de production ralentie, les importations d'œufs et d'ovoproduits maintiennent leur progression tandis les exportations d'œufs reculent. Depuis juillet, la cotation TNO calibre M reprend sa progression et atteint un niveau très élevé.

Selon les données IRI, les ventes en grande distribution d'escalopes et filets de poulet diminuent de 7% par rapport à 2021 alors que les prix progressent de 10,5 %. Les ventes d'œufs, affichent, elle, un recul de 2 % avec une augmentation des prix de 4,1%.

VIANDE PORCINE

Après une année 2021 quasi stable, les abattages de porc sur les huit premiers mois de 2022 confirment un recul en volume (- 2,4 %).

Les cotations françaises ne cessent de progresser depuis fin juin. Elles atteignent au 22 septembre le niveau record de 2,049 €/kg au MPB, soit environ 2,22 €/kg pour la carcasse E+S. Cette évolution tient à une offre en net recul, en France et plus encore en Europe du Nord, ainsi qu'aux hausses de coûts de l'aliment et de l'énergie. Pour les mêmes raisons, les principales cotations européennes sont sur la même tendance haussière.

Les coûts liés à l'aliment poursuivent leur progression. La rentabilité des élevages, évaluée par le ratio : Cotation carcasse E+S (€ / kg) / Prix de l'aliment (calculé IFIP) (€ / kg), connaît une légère remontée mais reste à un niveau faible, ceci depuis plus d'un an.

La consommation globale de porc (calculée par bilan) progresse (+ 3 % sur 12 mois en juillet).

ALIMENTATION ANIMALE

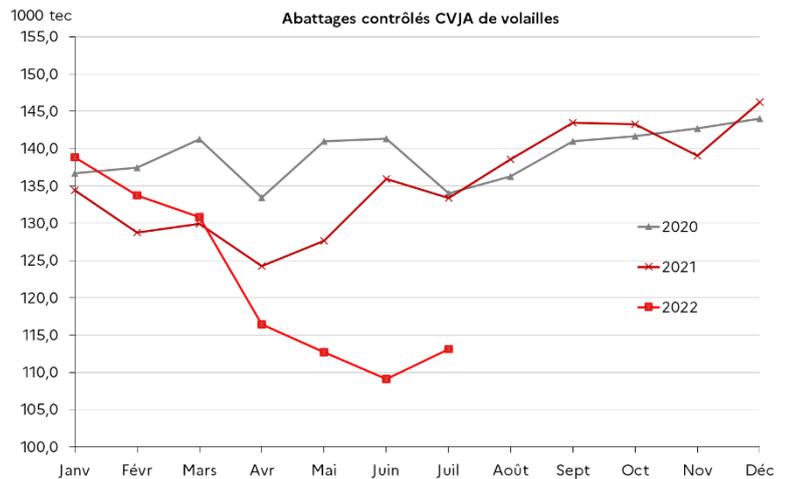
En septembre, les prévisions de mise en œuvre de céréales pour la nutrition animale voient la part du blé se renforcer au détriment du maïs. Les mises en œuvre de blé sont ainsi prévues en hausse de 3,9 Mt à 4,4 Mt, le maïs en baisse de 3,1 Mt à 2,3 Mt.

Les marchés céréaliers montrent des tensions, en lien avec la baisse de production de maïs (entre autre liée à la sécheresse) et sur fond de hausse des prix de l'énergie. Les annonces du gouvernement russe sur la guerre en Ukraine renforcent ces tensions.

VOLAILLES DE CHAIR

Sur les cinq premiers mois de 2022, les mises en place de poussins de race de chair sont en recul de 8,3 %.

• Sur les sept premiers mois de 2022 par rapport à la même période en 2021 : les **abattages** de volailles de chair (en poids) diminuent (- 6,5 %), enregistrant depuis mars 2022 des niveaux inférieurs à 2021 sous l'effet de l'épizootie d'IAHP survenue dans les Pays de la Loire. Dans le détail, les abattages de poulets de chair se maintiennent (- 0,8 %) tandis que le recul des abattages de dindes s'accélère (- 16,8 %). Les abattages de canards à rôtir restent en décrochage (- 22,7 %) accusant un très fort recul depuis la crise de l'IAHP (- 60,0 % en juillet 2022/juillet 2021). De même, les abattages de canard gras reculent nettement (- 30,6 %).



Source : FranceAgriMer, d'après SSP

• Sur les sept premiers mois 2022 par rapport à la même période en 2021, les **importations** françaises de viandes de poulet depuis l'UE maintiennent leur hausse (+ 9,3 % en volume soit 50 000 tec) avec une inflation qui se renforce (+ 42,0 % en valeur). Cette hausse concerne les deux principaux fournisseurs que sont la Belgique (+ 21,2 % en volume) et la Pologne (+ 23,8 % en volume), les envois restant toujours en retrait depuis les autres pays de l'UE. Les importations en provenance des pays tiers progressent, notamment du Brésil (+ 2 500 tec) et de l'Ukraine (+ 5 400 tec), mais les envois restent très minoritaires. Les exportations françaises de viandes de poulet sont en hausse (+ 21,8 % en volume et + 26,4 % en valeur) portées par un marché européen dynamique (+ 21,8 % en volume et + 34,7 % en valeur). Vers les pays tiers, les envois s'érodent en volume (- 8,9 %) mais progressent en valeur (+ 16,2 %). En volume, ils sont pénalisés par la baisse des envois vers l'Asie et l'Afrique Subsaharienne qui ne sont pas compensés par la hausse des exports vers les pays du Moyen-Orient.

Selon les données IRI (panel distributeur), sur les 8 premiers mois 2022 par rapport à la même période en 2021, les ventes d'escalopes et de filets de poulet diminuent de 7 % en volume tandis que leur prix augmente de 10,5 %.

LAPINS

Les **abattages** de lapins restent en retrait (- 6,0 %, en poids) sur les sept premiers mois de 2022.

En semaine 36, la **cotation** nationale du lapin vif atteint 2,39 €/ kg, un niveau supérieur de 14,4 % à celui de 2021 à date et de 27,7 % par rapport à la moyenne 2017-2021.

Sur sept mois 2022, les **exportations** de viande de lapin reculent en volume (- 10,7 %) et en valeur (- 1,7 %). La hausse des envois vers l'UE (+ 7,1 %) ne compense pas le net recul des envois vers les pays tiers (- 65,9 %) notamment vers les États-Unis. Les **importations** de viande de lapin diminuent (- 52,8 % en volume) toujours sous l'effet d'un effondrement des envois depuis la Belgique.

POULES PONDEUSES ET ŒUFS

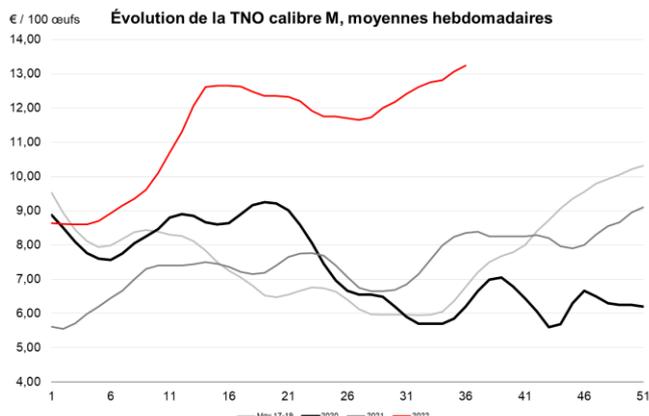
La production d'œufs français est ralentie depuis la crise d'IAHP survenue dans les Pays de la Loire en mars 2022. Les mises en place reculent de 1,8 % sur les cinq premiers mois de l'année.

En cumul sur les sept premiers mois de 2022 au regard de la même période en 2021, les **exportations** d'œufs coquille vers l'UE à 27 poursuivent leur recul (- 48,2 % en volume et - 24,7 % en valeur) en raison du manque d'offre. À l'inverse, les **importations** d'œufs coquille depuis l'UE progressent (+ 44,7 % en volume et + 121,7 % en valeur) avec des envois qui se renforcent depuis la Pologne. Sur la même période, les **exportations** d'ovoproduits alimentaires vers l'UE à 27 reculent en

volume (-2,8%). Les **importations** d'ovoproducts depuis l'UE maintiennent leur progression (+18,9% en volume et 64,8% en valeur) avec une augmentation des flux depuis les principaux fournisseurs, notamment les Pays-Bas et la Belgique.

En semaine 38, le **cours** de la TNO calibre M atteint 13,30 €/100 œufs (+58,7% / s.38 2021). Depuis juillet, les cours repartent à la hausse et atteignent des niveaux très élevés dans un contexte de baisse de disponibilité à la suite de l'épisode d'IAHP et de coûts de production élevés.

Selon les données IRI, sur les huit premiers mois de 2022 par rapport à la même période en 2021, les ventes d'œufs reculent de 2% en volume tandis que leur prix progresse de 4,1%.



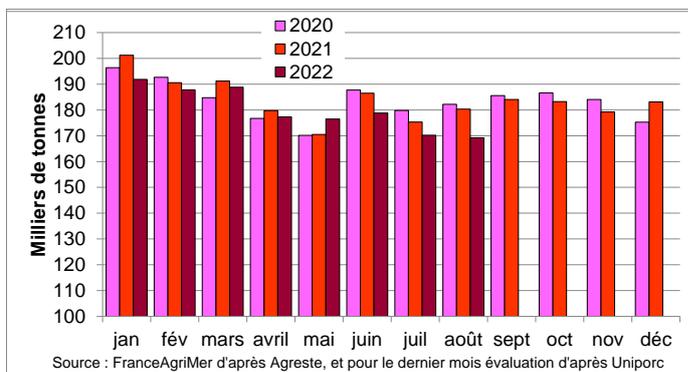
FILIÈRE PORCINE

Abattages

Quasi stables en 2021, les **abattages** en France sont, sur les huit premiers mois de 2022, en recul (-2,4% en volume comparés à la même période 2021), reflétant le tassement du cheptel français.

À l'**international**, la conjoncture est marquée par une faiblesse de l'offre dans l'ensemble des bassins de production européens (décapitalisations importantes en Allemagne, Danemark, Belgique, Pays-Bas). S'y sont ajoutés dans le sud les effets de la canicule qui limitent la croissance des porcs.

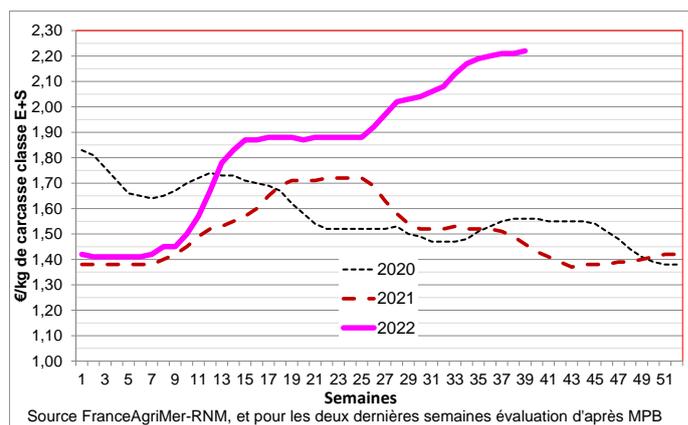
La **demande intérieure française** progresse légèrement face à des volumes disponibles en recul.



Cotations carcasse classe E+S

Les **cotations françaises** progressent très fortement depuis la fin du mois de juin, et atteignent au 22 septembre un niveau record: 2,049 €/kg pour le prix de référence du Marché du Porc breton, soit environ 2,22 €/kg pour la carcasse E+S.

Elles suivent globalement dans leur évolution les principaux **prix européens**, tirés à la fois par un recul des volumes disponibles, par la croissance considérable des coûts de production (aliment, énergie...) et par une reprise de la demande.



Échanges

Sur les sept premiers mois de l'année 2022 (comparés à sept mois 2021), pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les exportations en volume de la France sont en recul (-5%, -15 kt). En hausse vers l'UE (+22%, +33 kt), elles se tassent cependant sur l'Italie, principale destination (-2%, -1 kt), et reculent vers les pays tiers (-36%, -48 kt), en particulier vers la Chine (-60%, -56 kt). En août, les exports vers la Chine reprennent quelque peu, mais sur un rythme très limité.

Les importations de la France (en quasi-totalité d'origine UE, et très majoritairement d'Espagne) progressent quant à elles (+8%, +13 kt).

Consommation

La consommation totale de porc (calculée par bilan), qui en 2019-2021 avait tendance à s'éroder, connaît une nette reprise. En juillet 2022, sur douze mois glissants, les volumes totaux consommés progressent d'environ 3 %.

Une cause indirecte de cette évolution peut résider dans des prix qui restent modérés pour le porc, alors que ceux des viandes bovine et de volailles sont en hausse (données IRI : en août 2022/2021, + 27 % sur les viandes surgelées, + 22 % sur les viandes hachées fraîches, + 21 % sur les escalopes et filets de volaille).

La consommation en volume de jambon cuit est néanmoins en recul de 3 % en août 2022/2021 (données IRI).

ALIMENTATION ANIMALE

Pour les **FAB**, en septembre, les prévisions de mise en œuvre de céréales pour la nutrition animale voient la part du blé se renforcer au détriment du maïs. Cette évolution tient compte du contexte de compétitivité sur les prix et de l'état de la demande en France (décapitalisation, grippe aviaire), qui se traduit par une baisse des incorporations au mois de juillet par rapport à l'an passé. Les mises en œuvre de blé sont ainsi prévues en hausse de 3,9 Mt à 4,4 Mt, le maïs en baisse de 3,1 Mt à 2,3 Mt, et pour les orges en hausse de 1,2 Mt à 1,3 Mt. Le total huit céréales régresse de 300 kt. D'autre part, les marchés céréaliers montrent des tensions, en lien avec la baisse de production de maïs (entre autre liée à la sécheresse) et sur fond de hausse des prix de l'énergie. La progression des disponibilités en blé (révision en hausse de la production russe) s'accompagne néanmoins d'une croissance des cours, du fait des annonces du gouvernement russe au 21 septembre sur le déploiement de réservistes en Ukraine.

Les **fabrications d'aliments composés** refluent en volume en juin 2022 (- 8,8 % par rapport à juin 2021), avec des évolutions en recul sur les aliments pour bovins (- 2,7 %), poulet (- 13,6 %), poules (- 5,2 %) et porc (- 4,3 %). En juillet 2022, l'**indice IPAMPA** pour aliments composés progresse de 2,2 % par rapport au mois précédent. Le **coût de l'aliment porc croissance IFIP** progresse en juillet à 395 €/t, à un niveau extrêmement élevé du fait des prix des céréales. L'**indice coût matières premières Itavi** d'août 2022, au regard du mois précédent, recule de 3,1 % pour les poules poules et de 1,7 % pour le poulet standard.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

 FranceAgriMer
 @FranceAgriMerFR